

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

CMG : répondre aux impératifs de développement de l'Islam dans un cadre laïc

LE 4e congrès ordinaire de la Communauté musulmane du Gabon s'est ouvert, hier à Libreville, avec l'accueil et l'enregistrement des participants venus des 9 provinces du pays. Il s'agira pour les congressistes de jeter, durant tout ce week-end, un regard froid et lucide sur l'état de leur communauté religieuse dans l'optique de proposer les meilleures modalités en vue de répondre aux problématiques et défis posés par ce conclave.

E.NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

SOUS le thème " Le défi de l'évolution et du développement de l'Islam dans le contexte sociologique gabonais ", le 4e Congrès ordinaire de la CMG (Communauté musulmane du Gabon) s'ouvre à Libreville ce samedi 12 février 2022. Un événement qui a été préparé avec beaucoup de minutie et d'entrain, précédé par la tenue des congrès préparatoires tant à Libreville que dans toutes les provinces du Gabon. Des assises qui ne se sont pas départies de la thématique générale de ce grand conclave d'où sont attendues de grandes résolutions quant aux importantes problématiques auxquelles est confrontée la communauté musulmane du Gabon.

Il est clair que les 5 commissions (Juridique, Gouvernance des institutions de l'Islam au Gabon, Financement de l'Islam au Gabon, Affaires sociales et culturelles et Rédaction d'un mémorandum de propositions contributives des théologiens à la gouvernance et au développement de l'Islam au Gabon), mises en place et devant mener ces réflexions, sont, de-



Les travaux vont se dérouler sur deux sites prêts à recevoir les congressistes.

puis le lancement des réunions préparatoires le 30 janvier 2022, à pied d'œuvre pour répondre à toutes ces attentes.

Ce jour-là, les différents intervenants, à savoir le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), l'imam Ismaël Ocen Ossa, et le conseiller spécial du raïs, Ali Akbar Onanga Y'Obegue, avaient mis l'accent sur ce qui devrait constituer les axes forts de ces travaux : l'harmonie au sein de la communauté et les ressorts

en vue d'une bonne expansion de l'Islam au Gabon. Il faut dire qu'au regard des enjeux et défis actuels de la CMG, ceux-ci nécessitent des prospections en vue de poursuivre sa meilleure intégration dans le paysage gabonais "comme une religion à part entière, et non plus comme une religion de l'étranger".

Deuxième religion au Gabon par le nombre de pratiquants, l'Islam continue bon an, mal an son implantation qui ne dédaigne pas (bien au contraire) des inves-

tissements socio-économiques participant au développement du pays. En effet, des lycées, écoles et collèges comptant parmi les mieux cotés ces dernières années sont à mettre à l'actif de cette communauté religieuse dans plusieurs villes du Gabon.

Mais il n'est pas question de rompre et de se contenter de cette rampe de lancement. Il faut donc des financements pour répondre à la vision de contributeur au développement du Gabon. D'autres projets sont

actuellement à l'étude qui vont faire l'objet de validation et de recherche de moyens financiers pour leur concrétisation au sein de la communauté musulmane. À ce titre, les assises de ce 4e Congrès de la CMG revêtent un intérêt particulier tant dans l'accomplissement du fidèle musulman que dans son implication au développement de sa communauté et par-delà, la communauté nationale. En ce qu'elles doivent se projeter en auscultant les perspectives de croissance dynamique, non sans jeter un regard sur ce qui a pu être réalisé et qui soutient la volonté des œuvres. Mais tout cela doit se faire avec l'impérieuse nécessité d'un climat de sérénité, de communion et de cohésion... perçues comme des adjuvants des avancées mieux construites. Au nombre des discours d'ouverture très attendus, il y aura celui du raïs de la communauté musulmane du Gabon, Hadj Ali Bongo Ondimba, qui comportera sans doute des orientations idéologiques précises. Deux sites de travaux ont été retenus pour les travaux de ce Congrès qui s'achèvent ce dimanche : la mosquée Hassan-II et la salle polyvalente de la mosquée centrale.

Contrepoint

À l'épreuve des actes et des acquis

ENA
Libreville/Gabon

LE développement de l'Islam au Gabon passe par la mise en œuvre de nombre d'ambitions qui ont fait l'objet d'un intérêt certain ces derniers temps. L'on a beaucoup ressassé, tel un leitmotiv, le renforcement des outils de formation académique, l'augmentation des lieux de culte... Des défis infrastructurels pour la

réalisation desquels les moyens financiers conséquents sont exigés.

Mais, la Communauté musulmane du Gabon (CMG) essaie tout de même de les relever, avec même un certain brio, à en juger par le nombre et la qualité des structures réalisées et en cours de réalisation. Des avancées qui constituent l'épilogue partiel d'une vision à long terme où la diffusion large de la Parole sainte et l'éducation des fils et filles du

Gabon occupent une place prépondérante.

C'est ce qui explique la dissémination (toujours renforcée) des mosquées et des établissements scolaires tant à Libreville qu'à l'intérieur du pays. Au titre de ces derniers, à l'actif de l'actuel bureau du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), on cite les lycées islamiques de Port-Gentil, Mouila et Franceville.

D'autres infrastructures sociales

renforcent celles-ci : Radio et Télé Nour, morgue moderne à la mosquée centrale de Libreville, cimetière musulman de Bikelé dans le 2e arrondissement de Ntoundou.

Avec l'acquisition de nouveaux terrains à Malibé, Ntoundou, Oyem, Franceville, Port-Gentil et Mouila, de nombreuses œuvres vont s'y greffer, qui feront l'objet d'échanges constructifs lors de ces assises.